A PROPOS

Ce projet éditorial est né il y a deux ans de la rencontre entre le collectif de chercheurs et d'architectes Interprt et le média d'investigation Disclose. Notre objectif, simple et pourtant inédit à ce jour : écrire les pages manquantes de l'histoire des essais nucléaires en Polynésie française. Pour conduire cette enquête internationale, nous nous sommes associés au chercheur Sébastien Philippe. Membre du programme Science and Global Security de l'Université américaine de Princeton, sa tâche a été d'analyser scientifiquement, une à une, toutes les données émises à l'époque par l'Armée française. Pour la première fois, cette plateforme interactive expose des informations soustraites au débat public par les autorités françaises depuis un demi-siècle.

Deux mille documents déclassifiés

Pour réaliser ce travail sans précédent, nous nous sommes appuyés sur une masse de documents issus du ministère de la Défense. Classés secret défense jusqu'en 2013, ces quelque 2000 pages de documents déclassifiés après une longue bataille juridique entre l'Etat français et les organisations de défense des victimes des essais nucléaires. Ces archives n'avaient encore jamais été examinées dans leur totalité. Nous les avons organisés et classés par dates et par thématiques dans une base désormais accessible aux victimes, aux chercheurs et aux citoyens. A l'examen détaillé de ces documents s'ajoutent les entretiens avec plus de cinquante personnes, dont dix-huit habitants des atolls, seize vétérans de l'armée ainsi que des magistrats, des scientifiques et des organisations de la société civile, en Polynésie française et en métropole.

Grâce aux outils de la modélisation 3D et de la visualisation de données, nous avons reconstitué pour la première fois les essais atmosphériques les plus contaminants réalisés par la France entre 1966 et 1974. Nous avons également réévalué l'ampleur de la contamination dont les populations civiles ont été les principales victimes.





